
L'air est lourd des parfums de la fleur printanière,
Plein d'un écho charmant.
A la terre le ciel sourit avec mystère
Comme un joyeux amant.

Volant de cime en cime à son frais nid de mousse
Sur le rameau mouvant,
L'oiseau, fou de gaieté, mêle sa voix si douce
A la chanson du vent.

Ici, dans le détour de l'ombreuse vallée
Où la brume descend,
Le ruisseau transparent, sous la verte feuillée,
Gazouille en bondissant.

Là-bas, dans le ravin, l'écumeuse cascade
Sur l'émail des cailloux
Frédonne, avec lenteur, sa fraîche sérénade
Qui monte jusqu'à nous.